



LA VISITE DE LA VIEILLE DAME

D'APRÈS
FRIEDRICH DÜRRENMATT

MISE EN SCÈNE:
OMAR PORRAS — TEATRO MALANDRO

22.09.26 — 01.11.26

Ma, me, je: 19h

Ve: 20h / Sa, di: 17h30¹

Durée: 1h50

Dès 12 ans

Dès 12 ans.

Les dimanches matin au TKM

« Théâtre gestuel et burlesque »

Conférence avec Jean-Claude Cotillard

Di 04.10.26, 11h

*La rencontre se prolonge autour
d'un brunch imaginé par l'équipe du bar.*

CHF 28.–

Repas inclus

Bord de scène

Je 08.10.26

Représentation surtitrée

Je 29.10.26

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Mise en scène et adaptation

Omar Porras – Teatro Malandro

Assistance à la mise en scène

Marie Robert

Jeanne Pasquier

Stagiaire mise en scène

Vanessa Barbosa

Scénographie

Fredy Porras

Omar Porras

Musique originale

Andrès Garcia

Omar Porras

Sarten

Costumes

Bruno Fatalot

Omar Porras

Assistante costumes

Julie Raonison

Équipe costumes

Naomi Purro

Victor Müller

Maquillage, perruques et masques

Fredy Porras

Stagiaire maquillage, perruques

et masques

Estelle Lescure

Direction technique

Hervé Vincent

Régie plateau

Gabriel Sklenar

Noé Stehlé

Accessoires et effets spéciaux

Laurent Boulanger

Création lumière

Mathias Roche

Régie lumière

German Schwab

Ludovic Bouaud

Création son

Benjamin Tixhon

Régie Son

Benjamin Tixhon

Sébastien Perron

Tapisserie

Yvan Schlatter

Construction du décor

Ateliers TKM

Montage décor

Eytan Baumgartner

Zoé Golay

Louana Flahot

Lucile Petraca

Jonas Flahot

Avec

Pierre Boulben

Francisco Cabello

Manon Castellano

Karl Eberhard

Antoine Joly

Jeanne Pasquier

Omar Porras

Marie-Evane Schallenberger

Production

TKM Théâtre Kléber-Méleau – Renens

Coproduction

Maison de la Culture de Bourges

Château Rouge – Annemasse

Avec le soutien de

Fondation Charlotte Kerr Dürrenmatt

Fondation Françoise Champoud

Pour cent-culturel Migros

Les Amis du TKM

Fondation Casino Barrière de Montreux

Recréation le 22 septembre 2026 au

TKM Théâtre Kléber-Méleau à Renens.

Programme de salle rédigé

par Brigitte Prost.

Brigitte Prost: Votre mise en scène en 1993 de *La Visite de la vieille dame* vous a valu le Prix romand des spectacles indépendants. Ce fut une révolution dans le paysage théâtral qui a marqué toute une génération, une pièce emblématique de Suisse romande, connue et appréciée depuis plus de trente ans, totalisant 302 représentations, dans près de 60 théâtres en Suisse, en France et en Amérique latine et que 142 555 spectateurs (sur trois générations) ont pu apprécier. Cette saison 26-27, le public se réjouit grandement de revoir, de découvrir ou de faire découvrir votre création qui constitue un véritable manifeste, n'est-ce pas ?

C'EST UN HOMMAGE QUE NOUS RENDONS AU THÉÂTRE.

Omar Porras: Nous avons créé *La Visite de la vieille dame* dans un garage désaffecté, à Genève. Cette œuvre représente la collectivité, une époque, une génération de gens qui ont construit des théâtres dans des lieux alternatifs avec des difficultés politiques et sociales. Oui, *La Visite de la vieille dame*, c'est une œuvre fondatrice de notre répertoire, un manifeste emblématique aussi de ma façon de travailler, collectivement, dans le moindre détail, sans figer un geste ou une interprétation, en jouant de la force du masque et de la puissance musicale des corps, en développant une grammaire gestuelle qui nous est propre, organique. Je pense que c'est l'opportunité de vérifier une écriture inspirée de jeunesse et aujourd'hui taillée et affinée avec l'inspiration de la maturité ou la maturité inspirée, l'expérience, la conscience des valeurs qui constituent le théâtre. *La Visite de la vieille dame* dont le personnage central « exige la justice absolue » est un acte poétique, un acte politique et un acte social. C'est un hommage que nous rendons au Théâtre. Une nouvelle cérémonie.

B.P. Pour cette quatrième version de *La Visite de la vieille dame* (après une deuxième version en 2004, puis une troisième en 2015 à l'ouverture du TKM), vous continuez à explorer au plateau de nouvelles pistes ?

O.P. Oui, rien n'est figé dans notre travail. Tout est en constante recherche et métamorphose. C'est passionnant. Parmi les éléments nouveaux, il en est un qui est le fruit de l'expérience que nous avons vécue avec *Amour et Psyché*, *Le Conte des contes* et *La Tempête ou la voix du vent*, c'est la dimension onirique et fantasmagorique que permet le plateau, d'autant plus avec des mythes. Nous ne voyions pas cette dimension dans *La Visite de la vieille dame* dans les versions précédentes.

B.P. Pour cette production, vous jouez le rôle central. Comment appréhendez-vous votre personnage ?

O.P. Le rôle de Claire Zahanassian, comme celui d'Ubu dans *Ubu roi*, distribue une énergie et construit son univers autour de lui. C'est un personnage que je traverse toujours en pensant à l'Onnagata, cet acteur qui, dans le Kabuki, joue les figures féminines et qui m'a toujours fasciné. Claire Zahanassian a paradoxalement une fonction rédemptrice envers Alfred III. Je trouve une sorte de métaphore biblique et mythologique ici chez Dürrenmatt : dans le texte il est dit que la Vieille dame est une Clotho, une déesse de la mort. La Vieille dame est comme un ange (elle vient redonner à Güllen prospérité et opulence), mais comme tous les anges que Dürrenmatt a dessinés, c'est un ange terrifiant qui transforme peu à peu Alfred III en une figure christique.

B.P. Cette nouvelle création participe également du processus de transmission qui est constamment le vôtre. Sont ici rassemblées plusieurs générations d'acteurs, certains dans la troupe depuis vingt-trois ans, d'autres depuis très récemment (Francisco Cabello depuis 2003, Karl Eberhard depuis 2009, Jeanne Pasquier depuis 2011, Marie-Evane Schallenberger, depuis 2022, Pierre Boulben et Antoine Joly depuis 2024), mais aussi avec d'autres créateurs, notamment Fredy Porras, Laurent Boulanger ou Mathias Roche (qui travaillent avec vous respectivement depuis 1993, 2001 et 2004).

O.P. Comme dans les traditions millénaires de l'Amérique latine, la connaissance transmise des lèvres à l'ouïe (c'est-à-dire la transmission orale) est essentielle. Faire du théâtre, c'est aussi transmettre ce que nous avons reçu. Le training participe de cet héritage théâtral. Ce que nous faisons chaque jour dans le training est l'élaboration d'une écriture éphémère qui reste gravée chez l'acteur et qui sera transmis au public. Cette langue est un maillon qui ne peut pas disparaître. L'action du metteur en scène est un acte de transmission. Ce n'est pas faire un spectacle de plus, allumer les projecteurs. Il s'agit de créer un dialogue avec la communauté, d'entretenir cette cérémonie millénaire du rassemblement autour d'une œuvre théâtrale. L'équipe artistique a la responsabilité de cueillir cela et de le cultiver pour le transmettre à son tour.

B.P. Fabuliste à l'humour décapant, Friedrich Dürrenmatt ne cesse de nous mettre avec *La Visite de la vieille dame* dans la position de laborantins qui observent le processus de corruption à l'œuvre dans le village de Güllen. Cette thématique récurrente donne une force de sermon voilé à l'œuvre de Friedrich Dürrenmatt qui se structure comme une tragédie (avec la mort au dénouement du héros ou de l'antihéros), mais non dépourvue d'une dimension de comédie – voire de farce, tant l'offre de la Vieille dame est excessive.

O.P. L'hyperbole est en effet partout dans le texte de Dürrenmatt – ce qui constitue une matière intéressante au plateau. Nous jouons avec ces hyperboles comme avec la magie de l'illusion que permet la scène dès les premiers instants avec les passages de trains par l'alchimie de la lumière, de la fumée et du mouvement des corps, mais aussi en faisant se transformer la chasuble du curé en forêt du souvenir. Dürrenmatt ne cesse de nous inviter à des déplacements de projecteurs ! Et avec cette nouvelle adaptation, je continue la mission que je me suis donnée en dirigeant le TKM, à savoir faire un théâtre populaire, exigeant et engagé.

PETITS SECRETS DE COMPOSITION

Cette saison, Omar Porras rend une nouvelle fois hommage à Friedrich Dürrenmatt en reprenant *La Visite de la vieille dame*, une tragi-comédie à valeur patrimoniale créée par Oskar Wälterlin au Schauspielhaus à Zürich il y a septante ans. L'actualisation de cette pièce qui s'impose aujourd'hui comme un classique universel donne à son propos toute son acribie. On y trouve une saisie aiguë du réel et des questions contemporaines brûlantes.

De fait, de quoi est-il question avec *La Visite de la vieille dame*? Vous en souvient-il? Dans la petite ville de Güllen jadis prospère, les habitants se réjouissent de l'arrivée d'une multimilliardaire, Claire Zahanassian, leur ultime espoir de sortir d'une noire période de détresse économique qui n'a que trop duré. Celle-ci, une ancienne enfant du pays, se propose en effet de leur offrir cent milliards, cinquante milliards pour la ville et cinquante milliards à se répartir entre eux, à une condition: «que quelqu'un tue Alfred III», qui fut son amour de jeunesse et de toujours avait en effet refusé de reconnaître sa paternité, l'a contrainte à quitter la ville dans l'opprobre alors qu'elle n'avait que dix-sept ans, préférant épouser la fille d'un épiciers et assurer son propre avenir. La roue a tourné et de prostituée à Hambourg, Claire (alors Wäscher) est devenue l'épouse, puis très vite la veuve du milliardaire Zahanassian (un magnat des puits de pétrole). Quarante-cinq ans plus tard, elle revient à Güllen pour s'acheter la Justice par un crime collectif qu'elle n'a plus qu'à attendre patiemment: «On peut tout acheter», dit-elle.

Mais est-il acceptable de s'offrir, avec sa «puissance financière», «un ordre nouveau à l'échelle mondiale»? Que vaut la justice lorsqu'elle s'achète? Est-on un citoyen libre quand on se laisse prendre par la corruption? Jusqu'où une société est-elle prête à aller pour survivre? Ces questions résonnent puissamment dans un monde plus que jamais marqué par les inégalités, des dérives économiques, aux mains d'hommes de pouvoir impérialistes, avides et destructeurs. La force du tragique dépasse les frontières de l'imaginaire et de l'imaginable.

La justice reste la thématique centrale de l'œuvre de Friedrich Dürrenmatt (qu'elle soit humaine ou divine), sans pessimisme réel, mais avec l'humour du grotesque – l'auteur définissant lui-même cette notion comme «l'expression du paradoxe».

Biographies disponibles sur la page
du spectacle www.tkm.ch

VOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS

17 – 22.11.26

NEOLITHICA

Dominique Ziegler

05.12.26 / 10.03.27 / 01.05.27

RÉCITALS OPÉRA DE LAUSANNE

TKM Théâtre Kléber-Méleau

Chemin de l'Usine à Gaz 9, CH-1020 Renens-Malley

Billetterie: +41 (0)21 625 84 29

info@tkm.ch / www.tkm.ch